

GRAND PROJET INDUSTRIEL

# Et retenir son souffle pour la première filière sur les plastiques végétaux !

**Ce serait une première en Europe. Mardi 12 avril, un jury parisien écouterait les plaidoiries des chercheurs et des industriels nordistes pressés de remplacer les plastiques issus des dérivés du pétrole en plastiques végétaux issus de la pomme de terre et du blé. Lille sera en concurrence avec Lyon et Compiègne. Un échec, un de plus, serait cuisant pour toute notre région. Sortez les bannières !**

PAR YANNICK BOUCHER  
economie@lavoxdunord.fr  
INFOGRAPHIE GIEM

Nous avions révélé la belle affaire il y a juste un an. Depuis, silence radio, il fallait laisser mûrir l'un des plus beaux dossiers de la recherche et développement du Nord - Pas-de-Calais. Car tout va se jouer mardi à Paris dans l'un des bureaux de l'agence nationale de la recherche (ANR). Ce jour-là, surtout ne pas se loucher, merci. Le gouvernement a lancé un appel à projets dans le cadre du grand emprunt pour choisir a priori un seul institut d'excellence en énergie décarbonée, option chimie verte.

## Alchimie verte

Un seul IIEED, mais trois candidats (lire ci-dessous). Le projet Lillois est savoureux, il associera un équipage industriel à plus de 500 chercheurs publics et privés pour bâtir avec 110 millions d'euros sur dix ans la



toute première filière européenne des matériaux agrosourcés, autour des plastiques végétaux. La pomme de terre et le blé sont récoltés dans la région. Leur amidon aura été optimisé par l'INRA de Nantes et la nouvelle semence nécessaire fournie par Florimond-Desprez, expert mondial à Cappelle-en-Pévèle. À Lestrem, le géant Roquette, l'un des

leaders mondiaux de la transformation de l'amidon, fabriquera des granules de plastiques végétaux dans un nouvel atelier de synthèse attendu pour septembre. Ces granules seront améliorés par une armée de chercheurs à Lille 1 (Villeneuve-d'Ascq), à l'école des Mines (Douai), à l'INRA, au CNRS ou au CREPIB de Bruay-La Buissonnière pour

homologuer la conformité avec les attentes des marchés à travers des débouchés commerciaux colossaux puisqu'on évoque plus de 750 000 tonnes par an dès 2020. Le pôle de compétitivité MAUD sur les nouveaux matériaux animera la filière, il sera soutenu par Team 2, autre pôle régional expert en recyclage des matériaux. L'industriel lillois Mader interviendra sur l'usage

## L'amidon de la pomme de terre et le blé pour en finir avec les molécules issues de l'industrie pétrolière.

des substances végétales dans la synthèse des peintures et les 12 000 emplois de la troisième filière plasturgiste de France pourront s'emparer des granules pour les transformer en objets souples, non biodégradables, solides, élastiques ou rigides. Terminé éthylène, méthanol, propylène ou toluène dans les CD, autos, téléphones, appareils électroménagers ou jouets. Les molécules actuellement issues du pétrole sont une ressource qui échappe aux Français, molécules d'ailleurs de plus en plus vendues aux Chinois ou aux Indiens dont les besoins explosent. Avec l'amidon, la matière première est à portée de main des industriels et des chercheurs. La filière est prête, unique en son genre. Le Nord - Pas-de-Calais retient son souffle jusqu'au feu vert tant espéré à Paris. ■

## Lille contre Lyon et Compiègne

**Aucune information ne filtre et ne doit filtrer. L'agence nationale de la recherche ne va-t-elle désigner qu'un seul lauréat sur les trois ? Ou deux pour deux instituts d'excellence nationaux en chimie verte ? Mystère et boule de résine végétale.**

Le projet nordiste consiste à créer un Institut français pour les matériaux agrosourcés (IFMAS). En face, les Lyonnais proposent leur projet INDEED avec le pôle de compétitivité Axéléra, axé sur l'économie de la matière et de la ressource énergétique.

En face, il y aura aussi (surtout ?) le projet picard PIVERT, porté par le pôle de compétitivité IAR sur les agrosources. PIVERT est mené par Sofiprotéol, leader français des oléagineux, présidé par Xavier Beulin, nouveau patron de la FNSEA... Un atout politique de poids, proche des pouvoirs en place. Les Lillois avaient souhaité intégrer le pôle IAR à leur dynam-



Michel Serpelloni (Roquette) et Francis Wallart (Lille 1).

que, ils reçurent une réponse négative alors que l'INRA parut hésiter un moment avant de choisir le seul projet, celui du Nord, qui se propose de créer une véritable filière industrielle. « C'est notre force puisque l'IFMAS a pour objectif de maintenir et créer des emplois, en valorisant un procédé innovant et en partageant les inventions », explique Michel Serpelloni, directeur de recherche chez Roquette et che-

ville ouvrière du projet. « Un projet réellement exceptionnel en France, ajoute Francis Wallart, ancien directeur régional de la recherche et chercheur émérite de Lille 1. Où trouve-t-on ailleurs des contrats entre universités et industriels sur dix ans, avec une telle collaboration public-privé, avec un tel partage des portefeuilles de brevets ? ».

## La déception serait immense

La déception sera immense si Paris ne choisit pas Lille, une décision officielle étant attendue les semaines suivantes. Notre région gagne trop peu au jeu des concours entre projets. Retoqués presque tous, les labos ou équipements d'excellence ; retoqué l'institut hospitalier universitaire ; retoqué fin mars le campus universitaire d'excellence du PRES. Le gain d'un institut ferroviaire est largement insuffisant pour la quatrième région économique de France qui voit filer les millions du grand emprunt. Alors l'IFMAS ? ■ Y.B.

## REPÈRES

► Le plastique végétal de Roquette fut présenté au dernier salon plasturgiste de Düsseldorf en novembre, la référence mondiale des événements de la filière. Ce plastique, ou plutôt cette résine, provoqua tant l'étonnement des spécialistes qu'elle reçut le prix de « plastique innovant de l'année ».

► L'amidon et la fécule seraient la première source de matière première en 2020 d'après une étude PRO-BIP de 2009. Notre région est la première de France pour la production de pommes de terre, c'est un atout pour valoriser les productions végétales locales, en abondance. Notre région est également la troisième en France pour la plasturgie. La plupart travaillent en équipementiers automobiles et signeraient volontiers pour une salutare diversification d'activité en faveur des plastiques végétaux. ■